



LE BULLETIN

DU

SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE
RUCHER ECOLE DES SOURCES ET DU PARC BORDELAIS

n°7 – Automne 2024

Bilan de la saison 2024

Activités du Rucher école

L'INRAE contre le frelon

Grand concours photo

Publication des actualités syndicales et apicoles à destination des adhérents du Syndicat Apicole de Gironde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau du Syndicat Apicole de la Gironde

Président : Pierre VERGER

Vice-président : Baptiste COUTANCEAU

Vice-président : Serge BONIFACE

Secrétaire : Valérie DUPONT

Secrétaire adjointe : Anna VINCENT

Trésorière : Dominique BONIFACE

Trésorière adjointe : Michelle SAUNIER

Archiviste : Pierre VERGER

Administrateurs : Catherine BARREAUD, Jérôme CAMELEYRE, Emile ESPUNA, Yves GUILLEMAUT, Patrick HERRAN, Laurent LADOUCETTE, Jean-Michel LAROCHE, Alexandra RINAUDO, Alain TREGAN, Jean-Yves TROUILHE.

Membres cooptés : Clément BLANCHET, Sylvie LESTRADE, Stéphane THERON

Membres d'honneur : Pierre DUCOUT, Wolfgang STELLER

Bureau du Rucher école des Sources

Président : Baptiste COUTANCEAU

Vice-présidente : Valérie DUPONT

Secrétaire : Anna VINCENT

Secrétaire adjointe : Lucy COX

Trésorière : Michelle SAUNIER

Trésorière adjointe : Dominique BONIFACE

COMITÉ DE RÉDACTION

L'ensemble des membres du Conseil d'Administration a contribué à l'élaboration et à la relecture de ce dernier numéro du Bulletin du SAG pour l'année 2024. Le prochain numéro d'hiver est prévu au plus tard pour :

- Février 2025

Vous souhaitez contacter le comité de rédaction, vous avez des remarques sur un article paru, vous avez un article ou des thèmes à nous proposer ? Envoyez-nous un message sur l'adresse email contact@sag33.com

AGENDA DU CA

Si vous souhaitez que des sujets soient traités par le Conseil d'Administration du SAG et du Rucher école, vous avez la possibilité de nous faire parvenir vos questions que nous pourrons inscrire à l'ordre du jour après évaluation de leur intérêt général. Le calendrier prévisionnel des CA pour cette fin d'année est le suivant :

- Samedi 12/10
- Samedi 09/11

Le calendrier prévisionnel des CA pour l'année 2025 sera établi par les membres du CA à l'issue de l'assemblée générale du 25 janvier 2025.

SOMMAIRE

- Informations syndicales
- Grand concours photo SAG 2024
- La Flore de Gironde
- INRAE : Le frelon asiatique
- Le coin des pros : Bilan de la saison 2024
- Les activités du Rucher : Promo 2024
- Calendrier des événements
- Vous avez la parole

NOUS CONTACTER



www.sag33.com



@rucher_ecole



132, chemin des sources
33610 CESTAS



contact@sag33.com

Une saison technique

L'apiculteur a depuis toujours donné beaucoup d'attention à ses colonies, mais cette saison nous a démontré qu'il est désormais nécessaire de développer de sérieuses compétences pour conduire un cheptel dans de bonnes conditions. Il est fini le temps où l'on posait 2 ruches au fond du jardin sans s'en occuper, il est fini le temps où l'on transhumait son cheptel avec deux hausses sur une floraison et rendez-vous pour la récolte...

L'apiculture actuelle nécessite une attention fine et permanente aux conditions climatiques, aux conditions sanitaires, aux conditions d'accès aux ressources nectar, pollen, bref une apiculture plus technique. Il faut maintenant se préparer à potentiellement nourrir dès le printemps, et je ne parle pas de stimulation, mais bien de nourrissement vital.

Au-delà des actions de fond que le syndicat mène en faveur de la lutte contre le varroa et contre le frelon à pattes jaunes, le sujet de la réintroduction de ressources mellifères sur notre territoire est un sujet que le SAG prendra prochainement à bras le corps.

Une nouveauté dans ce numéro au travers de la section « Le coin des pros » qui donne la parole à nos adhérents professionnels pour tirer un bilan de la saison. Je remercie au nom de tous les adhérents les apiculteurs qui ont pris le temps de rédiger ces témoignages, parfois durs, mais nécessaires pour que chacun comprenne bien l'état de la filière et les problématiques que rencontrent nos professionnels.

Pour celles et ceux parmi vous qui ont pu soutenir leurs colonies au printemps, la deuxième partie de saison a été plus clément. La deuxième fleur de bourdaine et la bruyère ont été au rendez-vous et les températures ont enfin permis aux abeilles de rencontrer leur ressource.

Nous allons commencer à préparer l'hivernage de nos colonies. La prochaine distribution de sirop et de candi aura lieu le samedi 28 septembre à 9h00 à Marcheprime. Pensez à faire vos précommandes.

Enfin dans le prolongement de l'étude lancée l'année dernière sur la prédateur du frelon et relayée par la FARNA, nous vous donnons rendez-vous bientôt pour faire le bilan sur la prédateur 2024 qui nous permettra d'analyser l'évolution de la situation. Nous comptons vivement sur votre participation à cette enquête. Très bonne fin de saison à toutes et à tous.

Pierre VERGER.

RÉUNION FRELON AU DÉPARTEMENT

La prochaine réunion d'information à destination des maires et présidents de collectivité est prévue le 26 septembre 2024 dans l'hémicycle du Département. L'occasion de faire le bilan sur la campagne de piégeage et de mettre en commun les bonnes pratiques s'agissant de la détection et de la destruction des nids de frelons à pattes jaunes

PROJET DE LOI FRELON

Vous le savez, le texte a été adopté au Sénat, mais le passage en Assemblée nationale est pour l'instant bloqué tant que la situation politique nationale n'est pas clarifiée. Cependant la nouvelle présidente de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire en charge de ce dossier à l'Assemblée nationale, Sandrine Le Feur est également membre du comité de soutien des élus aux abeilles et à l'apiculture de l'UNAF. Il y a donc de fortes raisons d'espérer.

UNE NOUVELLE MAQUETTE POUR LE BULLETIN

Nous sommes très heureux d'avoir pu remettre en place la rédaction et la diffusion du Bulletin du SAG au printemps 2023. Deux ans maintenant que ce nouvel outil de communication est en place, et que vos retours très positifs nous encouragent à continuer.

Il repose aujourd'hui sur quelques membres du Conseil d'Administration et nous souhaiterions élargir le nombre de contributeurs. Aussi vous êtes chaleureusement invités à participer. Vous avez tous des histoires apicoles à partager, des retours d'expérience, des photos...

Le partage d'expérience est la clef de la montée en compétence. On hésite parfois à prendre la plume pour raconter ce que l'on souhaiterait partager, mais franchissez le pas, contactez-nous et si vous le souhaitez nous rédigerons ensemble votre témoignage. Ce Bulletin est fait pour vous, nous souhaiterions aussi qu'il soit fait par vous !

Afin de boucler ces deux premières années et d'aborder l'année 2025, le Bulletin fait peau neuve avec cette nouvelle maquette. Vos commentaires sont les bienvenus !

INFORMATIONS SYNDICALES

16ÈME CONCOURS DES MIELS DE NOUVELLE AQUITAINE

L'ADANA organise la catégorie "MIEL" du Concours 2024 des Saveurs Nouvelle Aquitaine.

Aussi, afin que la Gironde soit fièrement représentée dans ce concours, le SAG propose de prendre en charge les frais de participation pour 3 échantillons de chacun des 10 adhérents qui nous répondront les premiers.

Si vous êtes intéressé, le principe est simple :

- Vous nous envoyez un email à contact@sag33.com pour être parmi les 10 premiers adhérents à répondre.
- Vous vous inscrivez au concours depuis le site de l'ADANA et payez les frais d'inscription : Inscription au plus tard le 16 septembre 2024
- Après le paiement, et si vous faites partie des 10 premiers inscrits, nous vous remboursons sur présentation de la facture d'inscription un maximum de 3 échantillons par adhérent (hors frais d'analyse éventuels). Soit jusqu'à 60 € d'aide par adhérent !

Si vous êtes intéressé, le principe est simple :

- Vous nous envoyez un email à contact@sag33.com pour être parmi les 10 premiers adhérents à répondre.
- Vous vous inscrivez au concours depuis le site de l'UNAF et payez les frais d'inscription : Inscription au plus tard le 30 septembre 2024
- Le SAG prend en charge les frais d'inscription personnelle au concours pour ses adhérents (hors frais des sections) soit 55€ d'aide par adhérent remboursés sur facture d'inscription.



VARROA : PROJET HELIAPI

Nous poursuivons avec l'équipe HELIAPI les expérimentations sur le traitement Varroa par hyperthermie. Nous vous l'avions annoncé dans le précédent Bulletin, 3 dispositifs expérimentaux ont été installés dans un des ruchers du Rucher école. Des premiers tests ont pu être réalisés en situation les 13 et 19 juillet. Ces prototypes sont bourrés de capteurs permettant de faire des relevés de température à différents endroits à l'intérieur de la ruche. L'objectif est de bien comprendre les courbes de montée en température lors de la mise en marche du plancher chauffant.



8ÈME CONCOURS DES MIELS DE FRANCE 2024

L'UNAF organise avec le CNTESA son 8ème concours des Miels de France.

Aussi, afin que la Gironde soit également fièrement représentée dans ce concours, le SAG propose de prendre en charge les frais d'inscription (hors sections) de chacun des 10 adhérents qui nous répondront les premiers.

PROJET HELIAPI (SUITE)



Les courbes ci-dessous sont un extrait des relevés effectués le 13 et 19 juillet dans un des trois prototypes (Ruche 1). Sur des périodes de 4 heures et 5 heures. À ce stade les mesures ne sont pas concluantes car les prototypes ont montré des faiblesses dans leur capacité à atteindre rapidement la température de consigne et la maintenir dans la durée. Un des trois prototypes s'est même avéré inopérant avant le lancement du test. Évidemment cela pourrait avoir un léger goût de déception, mais c'est exactement à cela que servent ces tests : mettre en situation les prototypes, les confronter aux conditions réelles de mise en situation. Tout cela ne fait que nous encourager à poursuivre !



Extrait des relevés de températures dans les prototypes HELIAPI des 13 et 19 juillet 2024

Les données recueillies ne sont pas suffisamment fiables à ce stade pour pouvoir en tirer des conclusions ni même des tendances. On constate malgré tout dans le relevé de comptage ci-dessous que la ruche qui a connu la plus forte montée en température a aussi connu un volume de chute de varroa sur lange après le test beaucoup plus important que les autres. À ce stade il ne s'agit que d'une observation que nous ne pouvons pas corrélérer, mais nous avons envie de croire que la chaleur produite par le dispositif a eu un effet sur le varroa. Le troisième prototype réparé (photo ci-contre) est installé le 31 aout et les tests reprennent pour une dernière session de la saison. L'équipe HELIAPI est désormais rodée au comptage varroa au sucre glace grâce à la pédagogie de Jean Michel, Technicien Sanitaire Apicole



Date	Ruche	Durée de traitement	Heure du début	Heure de fin	T° ext. initiale	T° ext. finale	T° int. initiale	T° int. finale	Comptage avant traitement*	Comptage après traitement*	Comptage Varroa sur lange**
13/07/2024	Ruche 1	4 heures	9h14	13h34	16°C	22°C	35°C	36,7°C	3	3	12
13/07/2024	Ruche 2	5 heures	9h14	14h30	16°C	22°C	35°C	39,7°C	7,5	10	53
13/07/2024	Ruche 3	6 heures	HS	HS	HS	HS	HS	HS	HS	HS	HS
19/07/2024	Ruche 1	4 heures	9h39	13h59	22°C	27°C	35°C	35,9°C	4	2	17
19/07/2024	Ruche 2	5 heures	8h48	14h35	20°C	27°C	35°C	34,9°C	3	5	22
19/07/2024	Ruche 3	6 heures	HS	HS	HS	HS	HS	HS	HS	HS	HS

* comptage au sucre glace sur un échantillon de 300 abeilles

** comptage des chutes sur lange après traitement



SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE
RUCHER ECOLE DES SOURCES ET DU PARC BORDELAIS

Concours photos SAG

Ouvert à tous les membres du
SAG à partir du 10 juin 2024
Clôture le 1^{er} octobre 2024

Remise des prix à l'AG 2025



Sur le thème :

« Abeilles et fleurs de connivence »

Des lots exceptionnels !

1^{er} prix :

Une harpe électrique photovoltaïque contre le frelon

2^{ème} prix :

100 € de bon d'achat chez
notre partenaire Api distribution

3^{ème} prix :

Un lot de 4 pièges à frelons
sélectifs Beevital

Les partenaires
du concours :



1 – Organisation du concours

Dans le cadre de la saison apicole 2024, le Syndicat Apicole de la Gironde et le Rucher école des Sources et du Parc Bordelais organisent un concours photos sur le thème : « **Abeilles et fleurs de connivence** »

2 – Délai de soumission des photographies

Au plus tard le **01.10.2024**

3 – Condition de participation

Le concours photo est ouvert à tous les adhérents du Syndicat Apicole de gironde, photographes amateurs de tout âge, à l'exclusion des membres du jury. La participation se fait à titre individuel. Les photos non filtrées et non retouchées devront obligatoirement avoir été prises en Gironde. Chaque candidat pourra présenter au maximum trois photographies (couleur et/ou noir et blanc).

En participant au concours, chaque participant certifie sur l'honneur :

- qu'il est l'auteur de la photo présentée. Les photographies devront être des œuvres originales et non retouchées. Les organisateurs ne seront pas tenus responsables en cas de contestation ou de litige concernant la propriété de la photo.
- qu'il dispose de l'accord écrit des personnages photographiés lorsque leur photo peut mettre en cause le droit des personnes sur leur image. Toute photographie représentant une ou plusieurs personnes identifiables sera présentée sous l'entièvre responsabilité de son auteur.

Le fait de participer au concours et de remettre une photo, oblige le concurrent à se conformer au présent règlement.

Le jury se donne le droit de ne pas sélectionner une image hors sujet ou qui porterait préjudice à l'esprit du concours ou à la représentation d'une personne.

4 – Modalité de soumission des photographies

Les photographies devront être soumises au travers du formulaire spécifiquement conçu pour le concours : <https://f4rc9sma3sa.typeform.com/to/jfluV75S> ou par email à l'adresse contact@sag33.com

Les noms des fichiers devront porter le nom de famille du participant et l'email devra contenir les coordonnées du participant. Pour des raisons de taille de fichier, un lien de téléchargement de type WeTransfer peut être envoyé dans l'email.

5 – Droits photographiques et droit à l'image

Le participant s'engage à céder les droits d'utilisation de ses images. Le Syndicat Apicole de Gironde et le Rucher école des Sources et du Parc bordelais pourront utiliser gratuitement son nom et ses photos pour toute opération en rapport avec le thème de l'apiculture (exposition, publication, presse, promotion du site ou via d'autres supports etc...), sans limitation de durée et aucune rémunération ne sera due à ce titre.

6 – Conditions de sélection

Un jury sera composé du Conseil d'Administration du Syndicat Apicole de la Gironde et du Rucher école des Sources et du Parc Bordelais. Ce jury sélectionnera les meilleures photographies. Le choix interviendra sur la base de critères artistiques et techniques.

7 – Prix et Remise des prix

Le jury se réunira après la date de clôture de réception des candidatures pour choisir les 3 meilleures photographies et pour décerner les prix suivants :

- 1^{er} prix : **Une harpe électrique photovoltaïque**
- 2^{ème} prix : **100€ de bon d'achat Api distribution**
- 3^{ème} prix : **Un lot de 4 pièges à frelons sélectifs Beevital**

Les prix seront remis le 25 janvier 2025 lors de la tenue de l'Assemblée Générale.

8 – Réclamations

La participation à ce concours implique le plein accord des participants sur l'acceptation du présent règlement, sans possibilité de réclamation quant aux résultats.

9 – Données personnelles

Toutes les données personnelles reçues seront utilisées uniquement dans le cadre de ce concours. Elles resteront strictement confidentielles et ne seront pas exploitées ou divulguées à des tiers dans un but commercial.



L'ARBOUSIER OU « ARBRE AUX FRAISES », UNE FLORAISON TARDIVE TRÈS UTILE À NOS COLONIES.

Je suis un arbuste fruitier qui se plaît dans les régions du Sud, très présent dans nos forêts landaises, mon pire ennemi est justement la « landaise ».

Je suis si bien installé dans cette région épargnée des grands froids où je profite de la mi-ombre des pins, dans ce sol acide et bien drainé qui convient à ma frugalité, que je ne comprends pas qu'on souhaite m'en déloger. Mon feuillage persistant colore le sous-bois d'un vert éclatant durant la mauvaise saison et mes baies rouge-orangées illuminent l'automne. Mes fleurs blanches cohabitent avec mes baies car les fleurs de l'année donneront les fruits de l'année suivante. Ma floraison tardive, entre octobre et décembre, permet aux abeilles de compléter leurs réserves pour l'hiver et mon nectar permet la production d'un miel très atypique mais apprécié par certains palais, amateurs d'amertume.

Au Portugal, et notamment en Algarve, la fermentation de mes baies donne une eau de vie qui, d'après les épris de digestif des collines de Monchique, serait le meilleur qu'on puisse déguster. Les amoureux de confitures acidulées ou de gelées savent également tirer le meilleur de ces baies.

Quant à mon miel, aux antipodes de la douceur, il est de plus en plus recherché pour son goût assez marqué, proche de celui de l'amande amère, avec des notes épicées et les chefs cuisiniers l'utilisent dans des préparations salées ou sucrées. En Italie, le registre national des sommeliers du miel (et oui, ça existe !) met en avant des notes vives de vinaigre balsamique, de sève de pin, de cuir, de réglisse et de café, ainsi qu'une touche finale fumée, tout un programme pour vos papilles.

Les Sardes ont fait de mon miel une spécialité de leur île et sa production était bien établie dès le Moyen âge. Au 14ème siècle, Eléonore d'Arborée, juge femme de son époque, avait même imposé de lourdes amendes, et dans le pire des cas, l'amputation d'une oreille pour le vol de ruches collectrices de l'arbousier ! En effet, de nombreuses propriétés thérapeutiques lui sont associées et seraient à l'origine de l'exceptionnelle longévité des habitants de l'île.

Comme vous le voyez, il ne faut surtout pas me déloger de vos forêts ou de vos jardins, je suis présent pour votre plus grand bien.

Valérie DUPONT.

VISITE AU CENTRE INRAE DE BORDEAUX-AQUITAIN

Le SAG était en visite ce mercredi 04 septembre au Centre INRAE de Bordeaux à Villenave d'Ornon à la rencontre de Denis Thiéry, Directeur de recherche, afin d'échanger avec lui sur les actions de recherche en cours. Mais avant d'ouvrir les discussions dans les bureaux du laboratoire, nous allons ensemble à Bouliac, sur l'un des ruchers expérimentaux de l'INRAE où nous retrouvons Zoé Tourrain, ingénierie INRAE qui est déjà en cours de relevé des frelons capturés dans les harpes.

La zone expérimentale est composée de 4 pôles de 4 ruches. Chaque pôle est équipé de 3 harpes alimentées sur panneaux photovoltaïques et batterie.



Denis Thiéry sur le Rucher expérimental de Bouliac

Les harpes sont disposées légèrement à l'avant des ruches et sont peintes de différentes couleurs dans différentes combinaisons sur les 4 pôles. Un des thèmes de cette expérience consiste notamment à évaluer l'éventuel impact sur les frelons des couleurs de harpes.

Les frelons sont présents sur le rucher, la pression visible sur les planches d'envol reste relativement faible, mais les bacs sous les harpes se remplissent des frelons qui ont pris un choc électrique.



Bac de récupération d'une harpe électrique

INRAE : LE FRELON ASIATIQUE



Denis Thiéry et Zoé Tourrain

Pierre Verger : « Zoé, comment se passe cette campagne de piégeage avec les harpes ? Quelle est la densité de frelons cette année ? »

Zoé Tourrain : « Je passe tous les 2 jours effectuer les comptages de frelons capturés. C'était relativement calme cet été mais depuis 10 jours, ils sont arrivés. On compte désormais environ une cinquantaine de frelons par harpe, soient 150 frelons par pôle de 4 ruches tous les 2 jours, ce qui commence à faire beaucoup. »

Zoé est équipée de son matériel de prélèvement, ainsi que l'outil bien connu de l'apiculteur en cette saison : la raquette de badminton.

Pierre Verger : « Pour l'instant les témoignages des apiculteurs remontent que la pression est bien moins forte que l'an passé, sommes-nous sur une année avec moins de densité de frelons ? »

Denis Thiéry : « Pas évident ! J'ai plutôt l'impression que deux vagues de fondatrices se sont succédées cette année. Une première vague a émergé très tôt en sortie d'hiver, ce qui explique notamment que l'on trouve déjà des nids de très gros volumes, et une deuxième vague a émergé après la période de froid et de pluie, donnant naissance à des nids pour l'instant plus petits. La pression cette année risque donc d'être à nouveau forte mais tardive. »

Pierre Verger : « Que constatez-vous en matière de sélectivité sur les prises faites par les harpes ? »

Zoé Tourrain : « Depuis une dizaine de jours, les prises par les fils des harpes sont quasiment exclusivement des vespa velutina. Quelques vespa crabro et guêpes se font prendre mais cela reste très



Sphynx tête de mort pris dans les fils d'une harpe

minoritaire. En revanche, des sauterelles se noient dans les bacs. Elles ne sont pas capturées par les harpes mais sautent directement dans les bacs positionnés sous les harpes. Nous avons aussi quelques exceptions comme aujourd'hui, un sphynx tête de mort s'est pris dans les fils d'une harpe. L'insecte est tellement gros qu'il en a cassé les fils de la harpe. »

Évidemment, nous attendrons la fin de la saison et les résultats des comptages définitifs de Zoé pour se donner une image réelle de la sélectivité du dispositif.

Pierre Verger : « Zoé, Denis, diriez-vous que les harpes sont aujourd'hui le dispositif le plus efficace dans la lutte contre le frelon ? »

Zoé Tourrain : « En tant que dispositif de protection des ruchers : Oui ! On a bien vu l'année dernière que les frelons arrivent progressivement à déjouer les muselières, que les portes vertes n'empêchent plus les frelons de passer. Ils se « dandinent » et forcent le passage pour rentrer dans les ruches. Les harpes bien positionnées protègent vraiment les ruches. Mais elles ne se substituent pas à la destruction des nids. »

Denis Thiéry : « Un peu à l'image de la médecine ou lorsque l'on n'a pas le traitement d'une maladie, on fait en sorte de garder le patient dans les meilleures conditions. Les harpes ne détruisent pas les nids, mais elles permettent de protéger les abeilles en réduisant la pression. C'est un outil qui va devenir indispensable à tout apiculteur. Les espagnols l'ont d'ailleurs déjà très largement adopté. »

Pierre Verger : « Et vous pensez que ce dispositif pourra s'appliquer aussi aux professionnels tant sur des aspects économiques que sur des aspects logistiques ? »

Denis Thiéry : « Oui. Aujourd'hui les dispositifs sont encore chers. On en trouve entre 200 € et 300 € de fabrication portugaise de bonne facture, mais pour l'INRAE, nous les fabriquons nous-même en achetant les composants électriques et électroniques en Espagne car ils sont de bonne qualité. Nos harpes nous reviennent à environ une centaine d'euros. Mais le coût réel des composants électroniques ne représente en réalité pas plus de 5 euros. Je suis convaincu qu'assez rapidement nous trouverons ces dispositifs à moins de 50 euros. Le volume de la demande permettra aussi de baisser les prix. »



Rucher expérimental de Bouliac

On voit également des ateliers collectifs s'organiser pour auto-construire des harpes, c'est notamment le cas à l'APA de Bouliac où de nombreux apiculteurs sont venus même de loin pour participer à ces ateliers et repartir avec leurs harpes. Le principe est simple, il y a peu de composants, on doit pouvoir faire des dispositifs bon marché.

Concernant la logistique, c'est l'adaptation de ce dispositif à l'usage qui facilitera son adoption. Pour des ruchers sédentaires la question se pose moins, il suffit de les installer, mais dans le cas des transhumances on peut imaginer des dispositifs qui s'adaptent. En observant les couloirs de déplacement des frelons, on peut imaginer une harpe unique de



plus grande taille qui viendrait s'installer en interception du flux. Dans ce cas, un dispositif unique permettrait de protéger un rucher de plusieurs dizaines de ruches.

Autre cas de figure, un peu à l'image des balances connectées que les professionnels utilisent lors des transhumances, on pourrait imaginer des dispositifs plus petits, par exemple de la taille d'un cadre de haussse, qui s'installeraient sous les ruches car on sait que les frelons passent souvent sous les ruches.

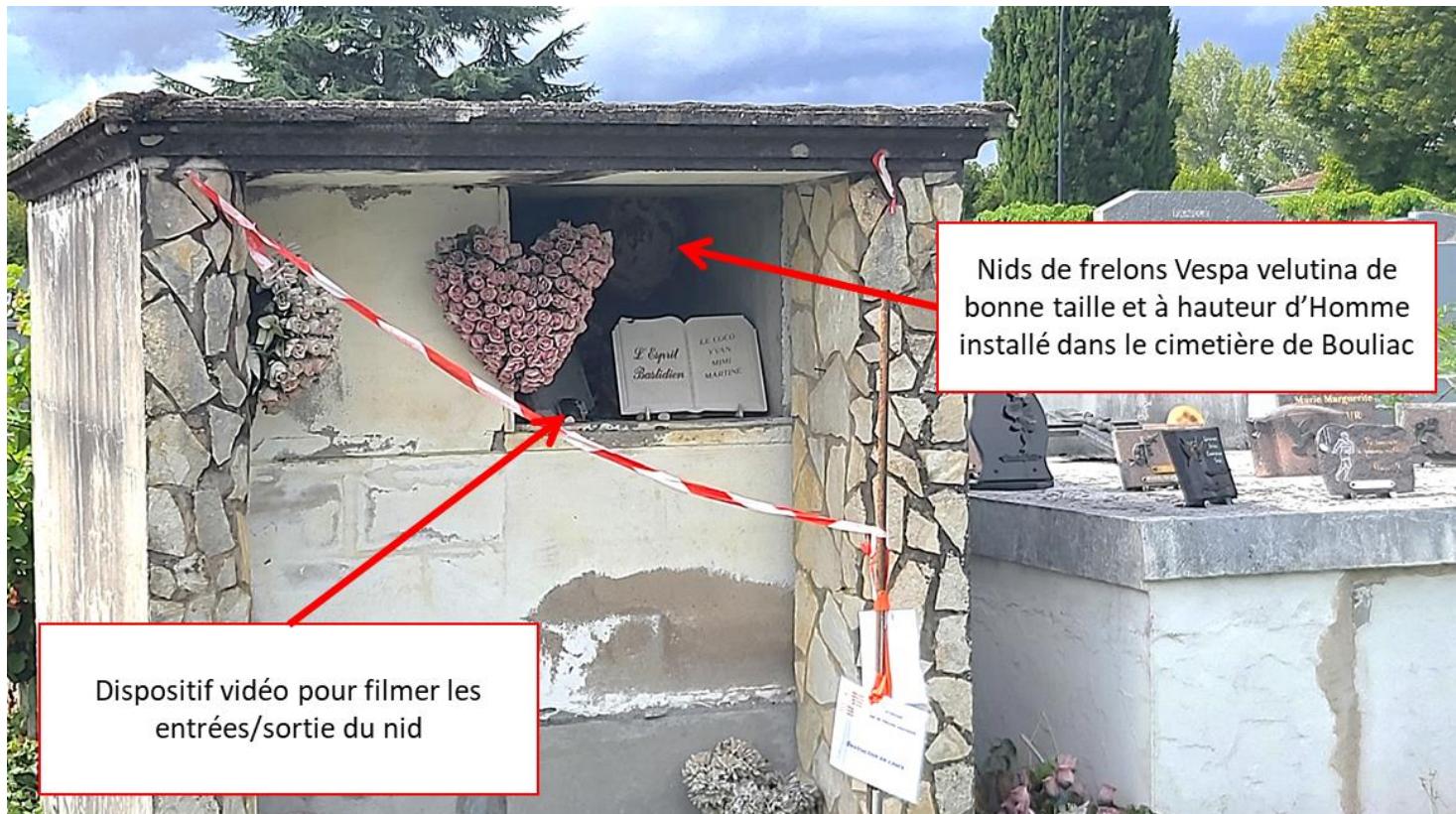
Bref, les professionnels nient parfois la pression du frelon car ils ont la possibilité de rejoindre des zones épargnées par le frelon en transhumant leurs colonies, mais pour combien de temps encore existeront des zones à faible pression du frelon compte-tenu de la densification de sa présence ?»

Nous quittions le rucher expérimental en laissant Zoé à ses activités terrain pour rejoindre le cimetière de Bouliac que Denis tient à me montrer car une autre étude est en cours sur un nid de frelon qui s'y est installé. Le nid est de bonne taille, il est à bonne hauteur pour l'étudier facilement, une rubalise signale sa présence afin d'éviter des rencontres fortuites. L'équipe de l'INRA a installé une caméra qui filme en continu l'activité du nid afin de mieux connaître et comprendre son comportement.

Pierre Verger : « Denis, tu veux dire que l'on se bat depuis maintenant 20 ans contre un insecte que nous ne connaissons pas encore ? »

Denis Thiéry : « Si, nous commençons à bien le connaître. À son arrivée il y a 20 ans nous sommes partis de rien, et des méthodes de lutte ont été mises en place sans connaître les mécanismes de son fonctionnement, ce qui nous a fait prendre du retard. On compte désormais plus de 300 publications scientifiques qui permettent d'en savoir plus à son sujet, mais des questions restent ouvertes.

J'ai conduit par exemple une expérience dont je n'explique pas encore à ce jour les résultats : j'ai prélevé des frelons d'un nid que j'ai équipé de balises magnétiques identifiables sous un portique placé à l'entrée de leur nid de départ. J'ai déplacé (en voiture) ces individus à plus de 10 km pour les relâcher : 15% des individus sont retournés à leur nid de naissance au bout de 3 jours. Comment se sont-ils orientés ? Qu'ont-ils fait pendant 3 jours ? Comment ont-ils retrouvé le nid de naissance ? Le nid de naissance émet-il une signature chimique qui leur a permis de le retrouvé à 10 km ? Ont-ils communiqué avec des congénères dans leur recherche ? Communication chimique, acoustique, mimique ? Il nous reste encore beaucoup de questions. »



INRAE : LE FRELON ASIATIQUE

Pierre Verger : « Idem pour la fécondation qui se passerait sur le nid ou dans le nid, comment expliques-tu que l'on n'ait pas ces connaissances aujourd'hui ? »

Denis Thiéry : « Après son arrivée, nous nous sommes battus pour obtenir la classification de nuisibilité du frelon, que nous n'avons obtenue qu'en 2012. Ce combat était important car il a permis une prise de conscience générale, mais le revers de la médaille est que cette classification a compliqué les travaux de recherche. En effet, en tant que nuisible, il est désormais interdit de détenir des nids en captivité, il est interdit de détenir des reproducteurs, il est interdit de les déplacer, il nous est par exemple interdit d'élever un nid vitré qui nous permettrait d'observer de façon intime les comportements des individus. Or sans possibilité d'élevage, nous devons faire avec les nids naturels en situation. Ils ne sont pas toujours accessibles et pas suffisamment nombreux pour permettre une répétition pourtant nécessaire à la démarche scientifique. À titre de comparaison, des études sur le varroa vont par exemple se conduire sur 10 échantillons de 3500 larves chacun, prélevées dans des colonies élevées dans cet objectif. Ce n'est pas possible avec Vespa velutina, et j'ai peu d'espoir que cette situation ne change. »



Paillasse du laboratoire de l'INRAE de Bordeaux

Pierre Verger : « Effectivement, je me dis que vous avez bien du courage à intervenir avec vos combinaisons sous 35°C sur des nids de frelon en situation souvent difficilement accessibles. »

Denis Thiéry : « Je me dis parfois qu'il y a même un petit côté maso, mais je suis passionné par les insectes sociaux intelligents »



Paillasse du laboratoire de l'INRAE de Bordeaux

Pierre Verger : « Nous avons engagé en début d'année une démarche de communication avec le Département de la Gironde auprès des élus et du grand public. De nombreuses actions ont été conduites auparavant par différents organismes, mais pour la première fois on peut dire que cette campagne a eu un réel impact dans la presse et donc sur le grand public. Que penses-tu de l'organisation de la lutte contre vespa velutina ? »

Denis Thiery : « Aujourd'hui nous avons probablement perdu la bataille. Aurions-nous pu la gagner ? Pas sûr ! Vespa velutina est installé sur le territoire et le seul objectif que nous pouvons poursuivre aujourd'hui est la mise sous contrôle de sa population. Étant entendu que ce contrôle sera fluctuant selon les années et les régions, et qu'il devra être permanent car tout relâchement conduira à une pression forte.

Je ne crois pas à l'efficacité d'un plan de lutte national unifié. La lutte contre vespa velutina doit tenir compte des diversités des territoires localement. Il faut tenir compte des patterns géographiques et économiques. En 2023, nous avons par exemple détruit 45 nids sur les seuls 12 km² de la commune de Bouliac. Le plan de lutte à mettre en œuvre n'est nécessairement pas le même que dans des zones moins peuplées. Il faut cibler en priorité les zones à risques.

Doit-on aujourd'hui financer la distribution gratuite de pièges et, la destruction des nids sur la totalité du territoire ? Je pense qu'il faut prioriser. Les zones telles que la Gironde, la Bretagne, l'Occitanie, Paca sont des zones que nous savons fortement sous pression et sur lesquelles il faut agir en priorité »



Paillasse du laboratoire de l'INRAE de Bordeaux

La deuxième raison pour laquelle je ne crois pas en l'efficacité d'un plan de lutte national unifié est notre manque culturel de discipline. La mise en place des référents frelons fonctionne bien là où des personnes de bonne volonté se saisissent du sujet. Le piégeage généralisé ne se mettra jamais en place.

Enfin, ce sujet frelon reste un sujet d'apiculteurs malheureusement représentatifs d'une filière qui est à peine reconnue par les pouvoirs publics.

Pierre Verger : « Pour finir Denis, as-tu d'autres messages à faire passer aux lecteurs du Bulletin ? »

Denis Thiéry : « Oui, pour finir sur une note positive, on peut dire que la science a malgré tout bien progressé sur le sujet, sur la connaissance du cerveau, des phéromones, du système reproductif... ce qui est encourageant dans la recherche de solutions.

Les structures locales, départementales, régionales ont une bonne capacité de mobilisation et émergent de plus en plus des cas d'école significatifs tels que l'enquête lancée par la FARNA en 2023 qui a permis de mesurer la pression observée par les apiculteurs sur les ruchers de Nouvelle Aquitaine. Ces chiffres sont nécessaires pour objectiver le phénomène.

En Gironde, des personnes motivées agissent localement, je pense notamment au SAG, au GDSA 33 ou à l'APA Bouliac. Des bénévoles se mobilisent au quotidien dans la détection et la destruction des nids de frelons. Des communes et des intercommunalités se mobilisent au travers de conférences grand public. Et même si des querelles peuvent naître entre certaines communes limitrophes quant à la conduite à tenir sur le frelon (par exemple s'agissant du financement de la destruction des nids), globalement

la situation progresse. »

Denis, Zoé, un grand merci à vous pour le temps que vous nous avez consacré. Nous vous souhaitons toute la réussite possible dans vos travaux de recherche dans notre intérêt à tous.

Nous rappelons aux lecteurs du Bulletin que l'INRAE est en demande de nids. Lors du décrochage d'un nid, contactez Zoé Tourrain au 07 86 11 66 94

Nous vous donnons rendez-vous à la prochaine réunion publique dans l'hémicycle du Département qui se tiendra le 27 septembre 2024 après-midi.





FABRICANT
FRANÇAIS

N'oubliez pas **le sirop en vrac à des prix très compétitifs !**



Magasin de Langon (33)

+ de 1500 m²

dédiés à l'apiculture de loisir ou professionnelle

Accès facile

à 2 minutes de la sortie n°3 de l'autoroute A62

Au croisement des axes

Bordeaux / Agen / Toulouse (A62)

Bordeaux / Mont-de-Marsan / Pau (A65)

et Bordeaux / Bayonne / Espagne (A63)



LA QUALITÉ ET L'EXPERTISE THOMAS PRÈS DE CHEZ VOUS ! 📸



Un vaste espace de vente et des chaînes d'extraction visibles en saison creuse.



Un stock important toute l'année sur le consommable et sur nos équipements.



Des stages apicoles théoriques et pratiques dispensés par un apiculteur professionnel.

LA SAISON 2024 VUE PAR LES PROFESSIONNELS

Même si certaines miellées tardives peuvent encore se prolonger à l'heure où nous publions ces lignes, faisons malgré tout un petit bilan de la saison 2024 avec des professionnels adhérents au SAG.

En effet, c'est grâce au partage de ces retours d'expériences avisés que nous affinerons tous la perception de notre environnement en plein changement et l'analyse des impacts sur les colonies.

Ce sont pour certains de grosses remises en question qui pourront servir également aux jeunes apiculteurs qui projettent de s'installer à se poser les bonnes questions.

Un grand merci donc, aux apiculteurs qui ont pris le temps de nous partager leur ressenti et leur vécu de la saison 2024.



Thibault CHAUMONT
Hymne à l'abeille
LEOGNAN

Profil de ton exploitation :

Exploitation BIO, production de miels de crus locaux, essaims, reines fécondées et propolis.

Comment qualifies-tu cette saison ?

2024 est une saison plutôt en dessous de la moyenne.

Quel est l'impact sur ta production ?

Presque pas de miel produit jusqu'au mois de juin. Énorme impact trésorerie lié à l'achat de sirop bio. Deuxième partie de saison plutôt bonne grâce au travail mené sur l'élevage. Mais les colonies ont beaucoup souffert. Il y aura très certainement du tri à faire cet automne.

Pour finir, quel bilan tu en retires ?

On s'en sort mais à quel prix ? Nourrir des abeilles pendant 3 mois n'a rien de stimulant ni intéressant. Je suis content d'avoir tenu la barque mais épuisé. On prépare déjà la saison prochaine ! Motivé ! :)



Laurent DUGUE
GRAYAN-ET-L'HÔPITAL

Profil de ton exploitation :

Nous sommes sélectionneurs et multiplicateurs d'abeilles Buckfast. Grâce aux croisements dirigés, entre nos différentes lignées, nous essayons d'améliorer et stabiliser les caractères intéressants à une apiculture rentable. Nous produisons 4500 reines fécondées pour la vente et 300 essaims pour la sélection. Nous commercialisons aussi 3000 cellules royales.

Comment qualifies-tu cette saison ?

2024 a été une année surprenante où il a fallu laisser les récoltes aux abeilles (acacia, aubépine...) et voire les aider en les nourrissant pour qu'elles restent opérationnelles.

Malgré les difficultés, nous avons été agréablement surpris de voir ô combien elles ont malgré tout et malgré la mauvaise météo tout mis en œuvre pour entretenir leur couvain et en particulier ramasser le pollen. Ce qui nous permet aujourd'hui d'espérer faire une bonne récolte sur la bruyère, ronce, trèfle, luzerne. Les colonies sont belles .

Quel est l'impact sur ta production ?

Production 2024 en diminution de moitié par rapport à 2023 . Mais la saison n'est pas encore finie...

Malgré cette mauvaise météo, nous avons eu de très bonnes fécondations. Nous sommes installés dans le Nord de Médoc entre mer et estuaire et avons presque toujours eu de jolis moments ensoleillés l'après-midi. Les fécondations ont pu avoir lieu.

Pour finir, quel bilan tu en retires ?

Pour conclure je dirais que durant cette année difficile nous avons pu apprécier d'avoir dans nos ruches des abeilles sélectionnées, prêtes à faire face aux difficultés.

François DITTLO
LE NIZAN

Profil de ton exploitation :

Mon profil est que je cherche à prendre ma retraite question âge, mais que j'ai encore la responsabilité de beaucoup de ruches (500 en sédentaire).

Comment qualifies-tu cette saison ?

Cette saison est chez nous unique, belle récolte d'un beau miel d'acacia. Des endroits qui gèlent tous les ans depuis 20 ans ont fleuri cette année généreusement. Mais après il a fait froid et sec. Beaucoup de colonies qui avaient essaimé ou qui renouvelaient sont tombées bourdonneuses (quel travail !).

Quel est l'impact sur ta production ?

En juin le châtaigner a bien donné, et voilà que la semaine dernière (fin juillet) plusieurs ruchers ont rempli une hausse de miel de metcalfa, qui mêlé au châtaigner que je n'avais pas encore récolté fera un délicieux miel d'été.

Pour finir, quel bilan tu en retires ?

L'élevage a mal marché, je vais manquer de reines.

Même si les témoignages montrent des disparités sur la façon dont les apiculteurs ont vécu cette saison, une tendance générale se dégage d'un printemps très dégradé forçant la baisse des récoltes par manque d'accès aux ressources.

On sent également nettement des signes de remise en question voire de découragement, qui sont autant d'indices d'une profession qui est fortement fragilisée.



Yannick SULPICE
SAINT MORILLON

Profil de ton exploitation :

Mon entreprise est très modeste au plus haut je n'ai eu que 150 ruches ramené cette année à une grosse centaine. J'ai 69 ans donc je fais avec les circonstances.

Comment qualifies-tu cette saison ?

La campagne 2024 est compliquée. On démarre avec un pré-printemps qui lance bien vite les colonies, suit une floraison des acacias très importante, arrivée d'une météo marquée par des fraîcheurs nocturnes et matinales qui empêchent la production de nectar et la sortie des abeilles.

Les fleurs durent longtemps malgré les pluies. Résultats les butineuses ne meurent pas rapidement et les naissances sont quand même importantes. Donc grosses colonies et essaimage de fou même celles qui avaient été dégraissées en faisant des essaims.

Quel est l'impact sur ta production ?

Acacia moins 70 pour cent par rapport à l'an dernier. Ensuite le temps que les colonies se refassent les floraisons passent et moins 50 pour cent sur le toutes fleurs. Pas de bourdaine et là quand même de la bruyère Erica a donné.

Pour finir, quel bilan tu en retires ?

Le bilan est que j'ai l'impression que les floraisons se chevauchent de plus en plus et que l'expérience acquise (j'ai eu ma première ruche en 1985) ne sert plus à grand-chose.

Les frelons sont là, avec un peu de retard, mais ils arrivent. Je n'envisage pas ma vie sans abeilles mais j'avoue que je me sens un peu angoissé. Pas très optimiste le gars, hein !!.

LA SAISON 2024 VUE PAR LES PROFESSIONNELS



Jérôme CAMELEYRE
Les ruchers Cameleyre
MARCHEPRIME

Profil de ton exploitation :

Exploitation familiale, 3^e génération d'apiculteur, depuis le décès de mon père (4 ans) il y a eu beaucoup de changements pour améliorer nos conditions de travail et ce n'est pas fini. Production de miel, pollinisation de culture, vente d'essaims, nous vendons toutes notre production au détail et depuis cette année visite de notre exploitation en partenariat avec l'office du tourisme cœur du bassin.

Comment qualifies-tu cette saison ?

Un printemps très compliqué comme tout le monde il a fallu aider nos colonies. Du coup comme on a très peu de miel on a en profité pour homogénéiser notre cheptel en changeant pas mal de reines et fait beaucoup d'essaims pour augmenter notre cheptel

Quel est l'impact sur ta production ?

Il encore tôt pour nous pour faire un bilan car on est en pleine récolte et si tout va bien on espère faire une récolte de bruyère callune (on croise les doigts) mais pour le printemps on a fait à peu près 3 fois moins de miel.

Pour finir, quel bilan tu en retires ?

Une année encore particulière pour nos abeilles qui aura été épuisante moralement mais on a fait ce qu'il faut pour continuer à avancer et à faire grandir notre exploitation

Jean-Luc BRUN
LE BARP

Profil de ton exploitation :

J'ai pris la responsabilité de mes ruches en 1990 et aujourd'hui je me questionne sur l'avenir de mon métier.

Comment qualifies-tu cette saison ?

2024 pour moi est une année faible au niveau de la récolte. Mes colonies sont plutôt en forme. J'avais tout laissé dans les landes girondines mais avec la période de canicule je crains que la ressource soit interrompue.

Quel est l'impact sur ta production ?

Je vais t'avouer que je trouve notre métier particulièrement complexe. Nous n'avons plus de saisons et cela me perturbe beaucoup. Nos étés sont caniculaires et stoppent ainsi toutes miellées.

Pour finir, quel bilan tu en retires ?

Tu l'as bien compris je suis un peu démotivé. Quand je vois l'attitude de Michaud avec les producteurs, les conditions climatiques, l'agressivité du varroa et des frelons, tout cela me questionne.

Encore un grand merci aux apiculteurs professionnels parmi nos adhérents qui ont pris le temps de rédiger ces témoignages ! Nous leur souhaitons une belle fin de saison, et de belles miellées pour ceux qui vont sur les miellées tardives.

ACTIVITÉS DU RUCHER ÉCOLE

PROMO 2024, UNE SESSION PARTICULIÈRE

Pour les 24 élèves de cette promotion, les choses ont commencé, comme à l'accoutumée par une séance de grattage, filage, montage des cadres et des cires. Puis, au fil des semaines de cours théoriques et pratiques, ils sont allés de découverte en découverte.

Le calendrier des cours a parfois été bousculé par la météo peu clémence du printemps, et ils ont réalisé leurs apprentissages de la conduite d'une ruche dans des conditions très particulières : nourrir au printemps n'est généralement pas au programme ! Ils ont toutefois pu acquérir les connaissances et les gestes techniques indispensables afin de gérer leurs propres colonies. Les faux bourdons ne leur disent pas merci, eux qui ont servi de matériel d'entraînement pour le marquage de reine 😊





Beaucoup d'entre eux avaient déjà des ruches ou les ont installées durant cette saison. Les questions ont donc fusé en permanence sur le groupe Whatsapp qui a fourmillé de conseils, d'échanges d'informations, de partages de trucs et astuces.

Sans oublier les Quizz de Jérôme qui en ont fait gamberger certains durant plusieurs jours ☺. De magnifiques photos ont été échangées, là une abeille en train de butiner, ici, un bol rempli d'un beau pollen orangé, sans compter les essaims vagabonds, parfois récupérés pour agrandir le cheptel. Ils se sont également intéressés aux voisins de leurs colonies : le sphynx à tête de mort, aux féroces squatteurs : le varroa, aux ennemis jurés : le frelon asiatique.

Tous les moyens de lutte ont été passés en revue et toutes les innovations partagées, débattues.



ACTIVITÉS DU RUCHER ÉCOLE

La formation se termine bientôt, ils ont pu assister à toutes les étapes, jusqu'à l'extraction et à la mise en pot et certains ont même fait un détour par une séance d'initiation à l'élevage de reines, dispensée par Baptiste.

Ils sont maintenant parés pour les situations les plus fréquentes, nous ne doutons pas qu'ils continueront à fréquenter le groupe WhatsApp pour en retirer encore beaucoup d'enseignements. Nous souhaitons longue vie à leurs colonies et beaucoup de plaisir pour eux dans la pratique de cette passion.

Valérie DUPONT.



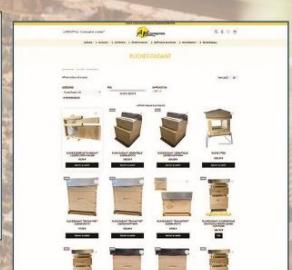


Depuis 25 ans, le spécialiste du matériel apicole et du sirop de nourrissement



Visitez notre nouveau site et bénéficiez d'offres exclusives !

www.apidistribution.fr



API DISTRIBUTION : 4 magasins dans le grand Sud-Ouest

4, av. du Docteur Schinazi
33300 Bordeaux
Tél. 05 56 39 75 14

148, boulevard de l'Europe
64230 Lescar
Tél. 09 83 47 47 71

3, av. de la Saudrune
31120 Portet-sur-Garonne
Tél. 05 61 72 85 95

Z.A.C. Le Rouge
47510 Foulayronnes
Tél. 05 53 71 72 59

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

WORLD CLEANUP DAY LE 21/09

Le World Cleanup Day, c'est la Journée mondiale du nettoyage de notre planète. C'est une initiative mondiale qui vise à mobiliser des millions de personnes à travers le monde pour nettoyer notre planète de ses déchets abandonnés.

Chaque année, autour du 20 septembre, citoyens, collectivités, écoles, entreprises et organisations se rassemblent pour ramasser les déchets dans leurs villes, leurs parcs, leurs plages et d'autres espaces publics. <https://www.worldcleanupday.fr>

Le Rucher Ecole a été sollicité par la Mairie de Cestas pour participer, le 21 septembre prochain, de 10h à 13h à un « éco-événement », organisé en partenariat avec Décathlon, dans le cadre du World Cleanup Day. Trois randonnées avec ramassage de déchets seront proposées, qui finiront toutes Place de la



Fabrique (ancien four à pain) à Cestas où auront lieu diverses animations.

Le public pourra soit participer à une des randonnées, soit venir directement sur le « village d'animations ». La thématique principale de cet événement est le cycle de vie des produits et les techniques de recyclage. Nous avons été sollicités car notre activité a un lien fort avec la qualité de l'environnement et au service de la biodiversité.

Dans le cadre de nos relations privilégiées avec la mairie de Cestas, nous avons donc répondu favorablement à cette sollicitation.

propolia

L'abeille embellit nos vies

Complétez vos revenus

EN DEVENANT REVENDEUR PROPOLIA

APICULTEURS
1er réseau
de vente
PROPOLIA

- **Tarifs préférentiels** toute l'année
- **Promotions** exclusives 2 fois par an
- **Équipe dédiée** à votre accompagnement
- **Franco de port** dès 150€

Vous récoltez de la belle propolis ? Nous vous l'achetons

Nous recherchons tout au long de l'année des produits de la ruche bruts pour créer nos soins Bien-être & Beauté

Une marque créée par APIMAB LABORATOIRES

contact@propolia.com

+33 (0)4 67 96 38 14

www.propolia.com



ACCUEIL D'UNE CLASSE MATERNELLE DE CESTAS MAGUICHE – JUIN 2024

Jean-Yves et Clément ont accueilli 27 élèves de 5 ans de l'école Maguiche de Cestas. Leur Maîtresse et quatre encadrants nous ont bien aidé pour que cette visite au Rucher Ecole des sources soit le plus profitable à tous.



DES JEUNES ALLEMANDS EN VISITE AU RUCHER ÉCOLE – JUILLET 2024

Dans le cadre des activités du comité de jumelage de Cestas avec la Ville de Reinheim, nous avons accueilli un groupe de jeunes allemands au rucher école. Un traducteur était présent pour l'occasion afin de faciliter les échanges.

Une vidéo en allemand leur a été projetée pour expliquer les rudiments de la vie de la ruche, suivie d'une dégustation de miels qui a connu un franc succès et enfin un quiz leur a permis de participer activement.

Rappelons-nous que le SAG a dans son histoire un lien particulier avec l'Allemagne, Edward Drory ayant légué à sa mort toutes ses archives, dont celles relatives à la SAG, au Museum d'histoire Naturelle de Berlin.

EHPAD JARDIN DES PROVINCES À PESSAC – JUIN 2024



Changement de public pour Jean Yves et Clément accompagnés de Valérie, Sylvie et Alexandra qui, sont intervenus auprès des résidents de l'EHPAD cet après-midi. Notre mascotte a fait une apparition remarquée et très appréciée, puis Sylvie a géré la dégustation de miel. Une chouette animation, bravo. 😊



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

ÉVÉNEMENT PARTENAIRE NUTRIKEO

Chez notre partenaire Nutrikéo, nous avons investi l'espace pique-nique pour une présentation de la vie des abeilles aux salariés. Devant un parterre essentiellement féminin, Yves a partagé avec plaisir et avec brio ses connaissances et Dominique a fait découvrir les différents miels. La ruche vitrée a rencontré son succès habituel 😊



FORUM DES ASSOCIATIONS À CESTAS LE 31/08

Le Rucher école était présent au forum des associations de Cestas le samedi 31 aout sur le site du Bouzet.



PARC BIRABEILLE À MIOS LE 14/09

Le Rucher école était présent le 14/09 à Mios lors de la fête du Parc Birabeille



BUVETTE ET RESTAURATION SUR PLACE !
par le Comité des Fêtes de Mios et la Guinguette Chez Po'Potes





SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE

2024

COTISATION SYNDICALE – ABONNEMENT REVUES - ASSURANCES

Nouvelle adhésion

Renouvellement

Adhérez en ligne : <https://sag33.com> menu « Adhésion »



Nom : Prénom :

Téléphone : Mobile :

E-mail :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession / retraité de :

Nom de l'exploitation :

- J'accepte de recevoir les informations du SAG par email
- J'accepte de recevoir la convocation pour l'AG par email
- Je souhaite figurer dans l'annuaire des adhérents producteurs
- Je souhaite figurer la liste des cueilleurs d'essaims du SAG

 Professionnel Pluriactif Apiculteur de loisir

Nb Ruches :

NAPI :

SIRET :

Type de ruches :

 Conventionnel Bio

ADHESION

Total 1Cotisation Syndicale 2024 SAG **21 €**Contribution à la protection juridique par ruche : **0,30 € x** ruchesAbonnement à la revue UNAF « **Abeilles & Fleurs** » **31 €**

ASSURANCE (au choix)

Total 2Assurance UNAF Groupama Formule 1 : **0,08 € x** RuchesAssurance UNAF Groupama Formule 2 : **1,35 € x** RuchesAssurance UNAF Groupama Formule 3 : **2,20 € x** Ruches

OPTIONS

Total 3Eco-emballages : **0,08 € x** RuchesJe souhaite recevoir les numéros du Bulletin du SAG par courrier **5 €**Ouvrage 150 ans du SAG « Aux origines du SAG » : **25 €**Abonnement à la revue SNA « **L'Abeille de France** » : **32 €**Abonnement à la revue FNOSAD « **La Santé de l'Abeille** » : **20 €**Don au SAG : **.....**

À renvoyer à la trésorière du Syndicat : Mme Dominique BONIFACE
11, ch. du moulin de Debat 33770 SALLES ou par mail : adhension@sag33.com

À : Le :
Signature

Total 1+Total 2+Total 3



SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE 2024

COTISATION SYNDICALE – ABONNEMENT REVUES - ASSURANCES

Consignes de remplissage du formulaire d'adhésion

Coordonnées / Consentements

- **Liste des Cueilleurs d'essaims** : Cette liste est diffusée sur le site web sag33.com et mise à jour annuellement à date anniversaire des adhésions ou sur simple demande.
- **L'Annuaire des adhérents producteurs** : le SAG souhaite diffuser sur son site sag33.com un annuaire afin de faciliter la mise en relation du public avec les adhérents producteurs qui souhaitent faire la promotion de leurs produits. Annuaire mis à jour annuellement à date anniversaire des adhésions ou sur simple demande

ADHESION

- **Cotisation Syndicale SAG** : La cotisation est obligatoire pour adhérer au Syndicat Apicole de Gironde. Elle permet aux bénévoles du Conseil d'Administration d'assurer le bon fonctionnement du Syndicat. Elle finance les projets et les combats menés par le Syndicat pour la défense de la filière apicole de Gironde.
- **Contribution à la protection juridique** : Elle permet de contribuer au financement de la protection juridique de l'UNAF et du SAG.
- **Abonnement à la revue UNAF Abeilles & Fleurs** : Assure votre abonnement personnel durant l'année civile au magazine de l'UNAF.

Règlement par chèque :

à l'ordre du SAG en copie du présent formulaire complété et signé, envoyé à :
Mme Dominique BONIFACE
11 ch. Du Moulin de Debat, 33770 SALLES

De préférence par virement :

Titulaire : ASS SYNDICALE APICOLE GIRONDE
IBAN : FR76 1330 6002 7423 1256 2212 741
BIC : AGRIFRPP833
Votre Nom/Prénom dans le libellé du virement

ASSURANCES (une des formules au choix)

Vous êtes assuré(e) jusqu'au 31 décembre de chaque année. Le nombre de ruches assurées doit être le même que celui déclaré auprès de la D.G.A.L. la déclaration sera demandée en cas de sinistre.

La FARA n'est plus en mesure de distribuer des assurances. Seules les offres UNAF sont proposées

- **Formule 1** : Responsabilité Civile pour les dommages causés aux tiers dans le cadre de votre activité apicole Défense pénale et recours - Franchise RC 280 €
- **Formule 2** : Formule 1 + Dommages subis par vos ruches suite : à Incendie / explosion, Événements climatiques à caractères non exceptionnels (tempête, grêle, poids de la neige) ou à caractères exceptionnels (inondation, glissement de terrain...), transport, Franchise : 228 € - Catastrophes Naturelles : Franchise légale - Vol et vandalisme : Franchise 10% avec un minimum de 200 € - Remboursement maximum par ruche : 150 € du 01/03 au 30/09 - 112,50 € le reste de l'année
- **Formule 3** : Formule 2 incluant un remboursement bien supérieur - Remboursement maximum par ruche : 250 € du 01/03 au 30/09 - 187,50 € le reste de l'année

OPTIONS

- **L'option Eco-emballages** : permet de bénéficier du numéro IDU de l'UNAF en lieu et place d'une adhésion individuelle à CITEO ou autres Organismes.
- **Ouvrage des 150 ans** : à l'occasion des 150 ans du SAG un livre broché de 162 pages a été édité. Il retrace l'histoire du SAG, mais également des pages de l'apiculture française, notamment le combat des mobilistes contre les fixistes. L'intégralité des fonds collectés va au fonctionnement du Syndicat.
- **Dons** : Vous avez la possibilité de faire un don au SAG, et dans ce cas nous vous en remercions chaleureusement d'avance !

L'équipe du SAG

PETITES ANNONCES

Vous vendez, louez, donnez, échangez, ...
Cette section est la vôtre :



Réservez vos essaims pour l'année prochaine :
Essaims de l'année 2025 sur 5c. Dadant Buckfast lignée Tom Wagner et Caucasiennes lignée Paul Fert disponibles fin juin début juillet 150 € HT. Reines fécondées 40 € HT.

Contactez Bruno SALIGNE au 06 72 39 40 55



COURRIER DES ADHÉRENTS

- Vous souhaitez décrire une observation, une pratique apicole, un comportement,
- Vous souhaitez présenter du matériel, des expérimentations
- Vous avez des questions sur vos pratiques, des questions d'ordre général sur l'apiculture,...

Tous les prétextes apicoles sont bons, alors n'hésitez pas ! Envoyez-nous toutes vos contributions sur le formulaire : <https://sag33.com/contact/> ou par mail à contact@sag33.com

Le comité de rédaction se réserve le droit de ne pas publier les courriers qui ne seraient pas en lien avec l'apiculture ou qui ne rentreraient pas dans la ligne éditoriale du Bulletin.

PRÉPARATIONS CULINAIRES POUR GOURMANDS AIMANT LE MIEL

Il n'y a pas que les recettes culinaires qui utilisent les ressources de l'abeille et de la ruche. La beauté et le soin du corps trouvent dans l'apiculture quelques produits de nécessité. Quelle femme n'a pas un jour éprouvé le besoin d'ôter ces poils et ces duvets qui nuisent, selon elle, à son apparence.



CIRE À ÉPILER MAISON ET BEAUTÉ

Voici une recette de fabrication d'une cire d'épilation naturelle, facile à réaliser et réalisée sans cire d'abeille.

Faire chauffer un mélange de sucre, de miel et de jus de citron. Plusieurs proportions sont envisageables ? Vous pouvez mélanger un verre de sucre en poudre et un demi-verre de miel avec le jus d'un demi-citron, ou encore deux verres de sucres et deux de miels additionnés d'un demi-verre de jus de citron.

Chauffez les ingrédients dans une casserole. Retirer du feu quand le mélange blondit et obtenir une pâte bien collante.

Pour que le mélange prenne il faut remuer très régulièrement. Laissez tiédir et former de petites boules que vous appliquerez et décollerez de vos jambes en un mouvement rapide. Pour plus d'efficacité il faut que les poils fassent quelques millimètres et ne soient pas trop fins.

(Source : *Dictionnaire des trucs et astuces*, édition ESI ; Sonia de Sousa)

Alain MUR.



**Saccharose
Glucose**
doublement raffiné
finement broyé



Protéines
100% végétales
rigoureusement
sélectionnées



RNUTRIPOLEN
Candi au Pollen
5% de protéines naturelles
Au plus proche de
l'alimentation naturelle
de l'abeille



Fiches techniques, Recettes, liste des Revendeurs
à télécharger : www.royal-care.fr

Nourrissez FRANÇAIS

avec

RROYAL CARE

candi & pâte protéinée

sans conservateurs, additifs, OGM, amidon, HMF, enzymes artificielles, ou sucres indigestes

3 Recettes exclusives mélangées à froid

- avec les ingrédients premium Royal Care
- Beefondant, Protéines végétales, Pollen
- en portion de 450 gr
- prêtes et faciles à l'emploi



RNUTRIPRO10
Pâte protéinée
10% de protéines végétales
Santé et vigueur
des colonies garanties



FABRIQUÉ EN FRANCE
NOURRISSEMENT
haut de gamme-complet-équilibré-digestible



RNUTRIPRO25
Pâte hyperprotéinée
25% de protéines végétales
Formule super boost
réservée à un usager expert

Services Clients France/Belgique
+ 33 6 74 70 53 96
royal-care@hotmail.fr